juin. 1763.

N° ~~[illegible]~~ 52.

observation sur un polype implanttë ala levre posterieure du museau de la matrice, avec complication d'un ulcere a la levre anterieure

par Saucerotte lieutenant de monsieur le premier chirurgien du Roi, juré aux Raports et accoucheur a Remiremont.

Une Bourgeoise de cette ville agée d'environ 50 ans, me fit appeller le 3 novembre 1762 pour me consulter au sujet d'une tumeur dans le vagin qu'elle portoit depuis un an, 15 mois aprés la cessation de ses Regles: provenüe par un effort qu'elle fit et qui lui etoit sortie de la vulve depuis quelque temps. voici l'exposé que m'en fit la malade. cette tumeur mediocre dans son commencement, ne lui causoit qu'une legere affection de pesanteur; par pudeur ou crainte elle ne consulta personne a meme de connoitre sa maladie. une de ses amies lui dit que c'etoit une Relaxation de la matrice et lui vanta comme specifique un Emplatre de therebentine saupoudré de camphre, qu'elle devoit s'appliquer sur le nombril. Elle n'en Recut aucun soulagement; le sentiment tensif se joignoit au gravatif, la tumeur augmentoit considerablement, sortoit presque de la vulve, et génoit l'excretion des urines: lors qu'elle consulta un Empirique qui l'ayant considerée, dit que c'etoit une excrescence, et non une descente, et qu'il la gueriroit dans l'espace d'un mois. il lui vendit fort cher une injection de couleur bleüe avec la quelle elle devoit se seringuer le vagin deux fois le jour, jusqu'a la parfaite guerison qui arriveroit par la chûte de l'excresence: au bout de quelques jours elle sentit des douleurs lancinantes a la partie superieure du vagin, il survint une legere hemorragie: elle differa l'injection, a l'hemorragie succeda un suintement sanieux; plusieurs semaines plusieurs mois se suivent, l'ecoulement augmente, mais la tumeur selon l'opinion de la malade, Reste dans le meme etat de grosseur, et sort peu a peu de la vulve. il survient de temps a autre de legeres hemorragies.

aprés cette exposition, nous vinmes a l'examen de la maladie, que je trouvai etre un polype Rougeatre et charnu, de figure pyriforme un peu aplatie anterieurement et posterieurement, dont le pedicule gros et skirreux etoit attaché a la levre posterieure du museau de la matrice qu'il avoit entrainé par son poids: de sorte qu'en introduisant, et elargissant les branches de mes pincettes a anneaux je découvris un ulcere de l'etendue d'un ecu de trois livres qui occupoit la levre anterieure du museau, et la parois anterieure du vagin, dont les chairs etoient pâles et Racornies. aprés lui avoir demandé si l'aveu qu'elle m'avoit fait etoit bien sincere, j'etablis mon diagnostic, que l'injection dont elle s'etoit servie, etant sans doute acre et caustique, avoit fait impression sur le museau de la matrice qui est une partie trés delicate, et que l'ulcere s'etoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d.4 ... n°52

Etendue par communication a la parois du vagin: que les hemorragies provenoient de l'erosion que les petits vaisseaux souffroient de la part de la sanie: que le polype Etoit dans le meme Etat depuis l'apparition de l'ulcere, parceque ce dernier devoit les sucs destinés a son accroissement. pour fonder mon prognostic je pensai que l'ulcere Etant idiopathique je devois commencer par son traitement, d'autant plus que le polype Entrainant le museau de la matrice, je pouvois plus facilement appliquer les Remedes sur l'ulcere; au lieu que commencant par Extirper le polype, outre les grandes douleurs qu'auroit soufferte la malade, le Ressort des fibres Reduisant le museau dans son Etat naturel, j'aurois Eté dans l'impossibilité de decouvrir les Etats successifs dans le traitement de l'ulcere. quant a la curation je lui ordonnai de garder le Repos a quoi elle Resista disant quelle craignoit quon sent quelle Etoit detenuë, mais qu'au reste elle se menageroit, je lui fis une legere saignée le 4 le sang Etoit fort dissout. je la purgeai le 6 avec la manne, le séné et le sel de duobus. je l'a mis jusquau 16 a l'usage d'une Tisane de chicorée; je Reiterai le purgatif le 18 pendant ce temps j'appliquois sur l'ulcere des plumaceaux trempés dans une decoction de feuilles de noyer avec le sucre. le 20 il survint une hemorragie, je Reiterai la saignée. depuis je l'a mis chaque jour jusquau 12 decembre a l'usage de 30 gouttes de therebentine incorporée avec la Rhubarbe et la poudre de Reglisse. voyant que tout Etoit dans le meme Etat qu'au commencement du traitement, je lui fis prendre pendant 10 jours les Eaux de Bussang coupées avec le lait, Ensuite l'infusion de squine aussi coupée avec le lait, et pour Remede externe la decoction de petite centaurée avec l'eau de chaux seconde. Rebuté de mes tentatives, j'ai pensé que pour Remede extreme je pouvois tenter les mercuriels menagés. j'ai consulté a cet effet mrs. le maire l'ainé medecin stipendié deguerres medecin des Eaux de plombieres, le maire le jeune et courtois, qui ont approuvé mon sentiment. j'ai fait une legere saignée a la malade le 14 janvier, l'ai purgée le 16 et lui ai prescrit le Bain qu'elle a Repetés pendant huit jours, un Bol fondant le soir En se couchant, et une chopine de petit lait par jour. dès le premier jour qu'elle a pris le Bain, je lui ai fait Employer chaque deux ou trois jours un gros d'onguent mercuriel En frictions sur les jambes, les cuisses, et les parties naturelles et pensois l'ulcere avec un plumaceau trempé dans la liqueur decrite et legerement doré d'onguent mercuriel. a la quatrieme friction la matiere de l'ampside et

sanieuse quelle étoit, a pris de la consistence, et est devenue loüable, les hemorragies ont cessé, quoi que le mercure accelere la circulation, et en augmente la pesanteur. enfin l'ulcere a été parfaitement cicatrisé le 16 avril avec 4 onces 5 gros en frictions.
l'ulcere gueri il s'agissoit d'extirper le polype, j'ai fait fadre a cet effet l'excellent instrument que je nomme extirpolypes, de monsieur levret mon illustre maitre. je l'ai appliqué le 23 sur le pedicule du polype que j'ai reconnu par la mesure du fil d'argent, avoir 5 pouces 6 lignes de circonference, et la base 9 pouces 8 lignes. j'ai serré le fil mediocrement et tous les jours successivement par degré. mais le pedicule étant gros et skirreux, le polype ne s'est detaché que dans l'espace de 16 jours. non point sous la forme qu'il avoit lorsque j'ai appliqué la ligature mais peu a peu chaque jour, sous la forme d'une substance comme limoneuse, qui exhaloit une odeur foetide et cadavereuse. ce qui m'a le plus flatté et dédomagé la malade de la longue application de l'extirpolypes, c'est qu'elle n'en a ressentti que de très legeres douleurs. je lui ai fait deux fois le jour des injections a grands flots de vin camphré et lui ai appliqué sur la vulve des compresses imbües du meme medicament. enfin je lui ai fait prendre interieurement quelques grains de camphre pour m'opposer aux effets funestes de la resorbtion putride. le vaisseau de la matrice par le ressort de ses fibres est reduit dans son état naturel, j'en ai fortifié la reduction par des injections a grands flots de gros vin rouge.
Que conclure de cette observation pour l'avantage et le progrés de notre art; 1° quant a l'ulcere ou qu'il étoit d'une nature venerienne ce que je n'oserois avancer de peur de ternir la reputation de la malade qui est irreprochable et a ménager. ou enfin qu'il étoit d'une nature particuliere a ne ceder qu'aux antiveneriens, ce que je soumets aux lumieres penetrantes de l'academie.
2°. quant au polype qui est d'une nature peu commune, a cause de son pedicule gros et skirreux et de sa complication, le succés de son extirpation, coopere a prouver combien est douce, facile, et certaine, la methode de mr. levret.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE